

MÉMOIRE DU THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

**À L'OCCASION DE LA CONSULTATION PUBLIQUE
PORTANT SUR LE PROJET DU QUADRILATÈRE SAINT-
LAURENT**

2 JUIN 2009

Un Quartier des Spectacles en pleine mutation

L'idée d'un quartier des spectacles est née du besoin exprimé par l'ADISQ au Sommet de Montréal 2002 de promouvoir les salles de spectacles du centre-ville de Montréal. En effet, le territoire compris entre la rue Sherbrooke, le boulevard René Lévesque et les rues Bleury et Berri abrite près de 80% des salles de spectacles montréalaises dont le Théâtre du Nouveau Monde. Cinq ans plus tard, lors du ***Rendez-Vous 2007 de Montréal métropole culturelle***, il a été recommandé de faire de l'intersection Saint-Laurent et Sainte-Catherine une des portes d'entrée névralgiques du quartier des spectacles

Théâtre de tous les classiques, ceux d'hier et de demain, le Théâtre du Nouveau Monde produit et diffuse les œuvres majeures du répertoire national et international tout en accordant une place de choix à la création. Il s'associe aux plus grands créateurs et interprètes d'ici et d'ailleurs dans un climat d'ouverture et de liberté artistique qui favorise des productions novatrices d'envergure intéressant un large public.

Depuis sa revitalisation en 1996, le TNM est devenu l'une des destinations culturelles incontournables au cœur de la métropole, alliant à ses fonctions de création et de diffusion les services du Café du Nouveau Monde qui a su conférer au théâtre une atmosphère conviviale et accueillante. A l'aube de célébrer le 60^e anniversaire de naissance de la compagnie en 2011 et le 100^e anniversaire de la construction du théâtre qui date de 1912, le TNM entre dans une autre étape de son développement par la mise en oeuvre de son projet phase 2 Immobilisations qui vise la mise à niveau architecturale et scénique de ses effectifs de même que l'agrandissement de son espace de manière à combler les besoins sans cesse grandissants de la compagnie et à mieux accueillir le public qui le fréquente assidûment depuis plusieurs années.

Tout comme le TNM animé par son projet d'expansion, le quartier des spectacles et son programme particulier d'urbanisme entendent faire la promotion du quartier et de ses attraits tant sur le plan régional, national qu'international, améliorer la qualité de vie et de l'environnement et régénérer le territoire en suscitant un accroissement de la fréquentation de la population qui sera invitée à s'approprier le quartier et à vivre au rythme du cœur culturel de Montréal.

Améliorer la qualité de vie et de l'environnement

Plusieurs investissements publics ont été réalisés récemment pour relancer le Quartier des Spectacles soit la Grande Bibliothèque, la nouvelle salle de l'Orchestre Symphonique de Montréal, la Place des Festivals, la maison du Jazz, ***le 2-22 dont la vocation culturelle assurera entre autres, la promotion du quartier des spectacles*** et de ses attraits tant sur le plan régional, national qu'international. D'autres grands projets restent encore à réaliser soit le projet Equiterre, l'édifice de la station de métro Saint-Laurent appelée à devenir la station du Quartier des Spectacles et ***le quadrilatère Saint-Laurent***. Ce

dernier est probablement l'un des projets des plus ambitieux et des plus stimulants puisqu'il vise à requalifier le côté ouest du boulevard Saint-Laurent entre le Monument national et la rue Sainte-Catherine.

Compte tenu de l'état de délabrement avancé de ce secteur de la ville autrefois appelé le *Red Light* et de l'importance que revêt la réfection de cette artère mythique qui trace la frontière entre l'est et l'ouest de la ville, le TNM à titre de voisin et de partenaire du Quartier des Spectacles, se sent très concerné par le projet de revitalisation que propose la Société de Développement Angus.

Selon nous, cette initiative de requalification urbaine s'inscrit parfaitement dans la vision du quartier des spectacles. Il nous apparaît donc important d'appuyer le projet axé sur :

- 1- la réfection des façades à caractère patrimonial de la rue Saint-Laurent tout en respectant le rôle de préservation de la mémoire joué par le Monument National,
- 2- l'ouverture aux commerces responsables qui s'intègrent dans le développement durable, créant ainsi un pont intelligent avec la maison Equiterre,
- 3- le partenariat établi avec la société Hydro Québec qui contribuera largement à la viabilité financière de l'immeuble tout en attirant environ 1,500 personnes qui travailleront en son sein.

La vision architecturale conçue par l'architecte de renommée mondiale Paul Andreu, par Guy Favreau de la firme Aedifica et par l'architecte québécois Gilles Huot a évolué au rythme des consultations publiques organisées dans un premier temps par la SDA puis dans un deuxième temps, par le bureau de l'Office de Consultation publique de Montréal.

Le TNM se réjouit des changements apportés par les architectes notamment en ce qui a trait à la hauteur du bâtiment, au dégagement créé entre le nouvel édifice et le Monument National de manière à mieux intégrer l'historicité de ce bâtiment au concept global, à l'arrondissement des formes et à une fenestration généreuse permettant une meilleure intégration à la nouvelle vision artistique de la rue Saint-Laurent.

Nous saluons également l'ingéniosité de l'aménagement de la façade qui donne sur la rue Clark et qui en change radicalement le portrait tellement elle est défigurée par les arrières des boutiques de la rue Saint-Laurent qui s'effondrent littéralement quand elles ne sont pas fermées ou inexistantes, créant des cours désaffectées, véritables plaies ouvertes en plein centre-ville de Montréal.

Depuis 1972 soit depuis son installation au coin des rues Saint-Urbain et Sainte-Catherine, le TNM doit composer avec un environnement peu enviable du côté des rues Clark et Saint-Laurent. Ce voisinage peu attrayant exerce un frein sur un auditoire plus âgé qui craint de s'aventurer au centre-ville de peur d'arpenter des artères jugées non sécuritaires voire même dangereuses.

Le TNM appuie sans réserve le projet de créer un passage au cœur du quadrilatère Saint-Laurent entre l'espace vert d'Hydro Québec, la rue Clark, la rue Saint-Laurent et la Place

de la Paix. Contrairement à certains avis qui ont été émis lors des consultations publiques, nous voyons dans ce passage, une occasion de permettre une circulation plus fluide entre la rue Saint-Laurent et le reste du quartier des spectacles et de faciliter l'accès à ces commerces qui s'échelonnent sur le boulevard Saint-Laurent, la rue Clark et à l'intérieur du passage dans lequel s'établiront des boutiques et des échoppes

Régénérer le territoire par l'accroissement de la fréquentation de la population invitée à s'approprier le quartier et à vivre au rythme du cœur culturel de Montréal.

Tel que décrit dans le plan d'affaires du Partenariat du Quartier des Spectacles :
« *un quartier se définit par ses axes et ses carrefours, par son ambiance particulière et un territoire spécifique. La création d'un quartier demande un momentum et une masse critique d'interventions. Nous nous retrouvons aujourd'hui à un moment important où ces conditions nécessaires à l'émergence d'un quartier des spectacles sont réunies.* »

Parmi la masse critique d'interventions, nul doute pour le TNM que les développements proposés par la SDA et qui touchent le coin est Saint-Laurent et Sainte-Catherine, le côté ouest du boulevard Saint-Laurent et la zone désaffectée du métro Saint-Laurent sont des conditions gagnantes pour assurer au quartier des spectacles son plein essor.

Résister aux changements proposés par la SDA par peur de voir disparaître l'âme du *Red Light*, si tant est qu'elle ne soit pas déjà disparue, ne peut faire le poids face à la nécessité de revitaliser un secteur aussi symbolique. Cette revitalisation aura certainement un impact majeur sur la qualité de vie des montréalais et sur la promotion du dynamisme culturel de la métropole.

Les directions artistiques, promoteurs, diffuseurs, créateurs qui habitent ou travaillent dans le quartier des spectacles savent à quel point le développement des banlieues qui offrent de plus en plus l'accès à des infrastructures culturelles bien équipées, livre une compétition injuste à un centre-ville victime de son développement incohérent et de son délabrement.

CONCLUSION

En positionnant stratégiquement les salles de spectacle du centre-ville dans le tissu urbain montréalais, en affirmant l'identité du territoire environnant notamment par des gestes architecturaux forts, novateurs et originaux, en régénérant le tissu urbain par des requalifications d'artères comme la rue Saint-Laurent, il ne fait aucun doute dans l'esprit du TNM que ces initiatives souhaitées réussiront à augmenter l'affluence des citoyens des banlieues et des visiteurs vers un centre-ville mieux adapté à leurs besoins, véritable témoin de la création et de l'innovation des artistes et des créateurs.

Depuis sa revitalisation en 1996 et l'implantation du café du Nouveau Monde, le TNM a connu une augmentation considérable de son nombre d'abonnés et de spectateurs, du nombre de visiteurs qui fréquentent son lieu par curiosité ou par envie simplement de jouir de la ville dans un lieu accueillant à échelle humaine. L'institution rejoint de plus en plus des populations vivant au Québec ou à l'étranger et il nous apparaît évident que l'amélioration du cadre bâti a largement contribué à cette réussite.

A une plus grande échelle, il est difficilement concevable qu'un secteur comme le *Red Light*, négligé et abandonné depuis des décennies, mal entretenu par des propriétaires vivant à l'extérieur du Québec ou peu enclins à maintenir à niveau la richesse de leur patrimoine, puisse revivre sans l'apport de citoyens responsables, d'artistes concernés, de partenaires immobiliers et d'affaires aptes à réunir les conditions gagnantes pour enfin, redonner aux montréalais l'accès *aux deux main qui marquent l'une des portes d'entrée du Quartier des Spectacles*.

Lorraine Pintal
Directrice artistique et générale
Théâtre du Nouveau Monde